



HAL
open science

Co-organisation de la transition : et s'il n'y avait plus de méthode?

Sophie del Fa, Olivier Riffon

► **To cite this version:**

Sophie del Fa, Olivier Riffon. Co-organisation de la transition : et s'il n'y avait plus de méthode?. Un monde de crises au prisme des communications organisationnelles, Université Catholique de Louvain = Catholic University of Louvain [UCL], May 2022, Mons, Belgique. hal-03655531

HAL Id: hal-03655531

<https://hal.science/hal-03655531>

Submitted on 29 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Co-organisation de la transition : et s'il n'y avait plus de méthode?

Sophie Del Fa

Université du Québec à Chicoutimi
Département des arts, des lettres et
du langage
sophie_delfa@uqac.ca

Olivier Riffon

Université du Québec à Chicoutimi
Département des sciences
fondamentales
Olivier.Riffon@uqac.ca

Mots-clés : co-organisation, transition, plurivers, méthodes futures.

1. INTRODUCTION

Comment définir la place d'une chercheuse et d'un chercheur qui ont participé à monter une initiative citoyenne unique et originale qui consiste à animer un dialogue régional pour co-crée une feuille de route pour la transition socioécologique? Quels mots utiliser pour décrire la coexistence de plusieurs méthodes, disciplines, métaphores, actrices et acteurs et modalités spatiales (virtuelles, présentes, hybrides)? Ce sont ces différentes questions que cette communication explore dans une déambulation réflexive¹ à partir de notre expérience de chercheur·se·s citoyen·ne·s engagé·e·s dans l'organisation d'un mouvement de transition. Depuis l'hiver 2020, nous faisons partie du Grand dialogue régional pour la transition socioécologique au Saguenay—Lac-Saint-Jean (ci-après Grand dialogue²), une région québécoise située sur la rive nord du Saint-Laurent. Le Grand dialogue est un arbre aux mille branches dont l'objectif est de mobiliser le plus grand nombre d'individus de la région dans un dialogue territorial pour identifier les défis, les forces et les aspirations afin de planifier et d'accélérer des changements radicaux, durables et éthiques.

2. SORTIR DES CATÉGORIES MÉTHODOLOGIQUES

Dans les études sur la transition et le développement durable, la recherche-action participative est souvent mobilisée pour faire face aux enjeux d'essais-erreurs, d'incertitudes et de vulnérabilité (Audet et al., 2019; Wittmayer et Schöpke, 2014). En effet, la recherche-action consiste en la production collaborative de savoirs scientifiques et sociaux pour transformer l'action (Reason et Bradbury, 2008). Villeneuve (2022) a ressorti trois grandes familles de définition quant aux outils méthodologiques pour intégrer des citoyen·ne·s-chercheur·se·s dans des projets de transition socioécologique : les sciences citoyennes, les recherches participatives et les recherches communautaires. Ces différentes familles se distinguent selon leurs objectifs, leurs formes d'engagement, les publics visés, les

protocoles à l'œuvre, les échelles d'action, etc. (Bonney et al. 2009). Villeneuve estime que le Grand dialogue relève des recherches participatives puisqu'il établit un lien entre la recherche et l'action, la théorie et la pratique, la logique des chercheur·se·s et celle des praticien·ne·s. De plus, il s'agit, de promouvoir un changement radical, orientation qui correspond aux recherches participatives. Néanmoins, en déambulant depuis 2 ans au sein du Grand dialogue, la recherche-participative ne nous semble pas la meilleure description de « la méthode » qui s'y opère. En fait, peut-on réellement parler de méthode dans le cas du Grand dialogue quand l'expérimentation et le processus priment? Le Grand dialogue semble plutôt déconstruire l'idée même de méthode en expérimentant des façons radicalement différentes de créer du savoir, des relations, des actions et de l'engagement.

Des universitaires issu·e·s de la philosophie explorent ces déconstructions méthodologiques en s'inspirant notamment de la phénoménologie, du nouveau matérialisme et des perspectives décoloniales. Le travail de Koro (2022) est particulièrement inspirant pour sortir des catégorisations classiques. Selon elle,

Les méthodes doivent être comprises en termes de degrés et doivent fonctionner comme des mondes où l'on expérimente des différences relationnelles. (2022, p. 139, notre traduction)

En parlant en ces termes, Koro appelle à défaire les dualismes méthodologiques et prône le recours à des « *flat methodologies* » (2022, p. 140) pour le changement radical; c'est-à-dire des méthodologies non fragmentées, non-dualisées qui se co-crée avec leurs propres failles, erreurs et contradictions. John Law (2004) se demande comment faire avec le désordre, alors qu'Haraway invite à y rester (2016). Le Grand dialogue se promène entre les deux.

3. ENQUÊTE DANS UN PLURIVERS

On le sait, on a tout, on le fait. Le slogan du Grand dialogue annonce trois faits. 1) On sait que nous vivons une époque de multi-crisis dominée par le réchauffement climatique et la 6^e extinction qui

¹ Inspirée des articles publiés dans la revue *Qualitative Inquiry*

² <https://www.granddialogue-slsj.com/>

menacent cruellement la viabilité du vivant ; 2) On a tous les outils pour changer nos modes de vie afin de renverser la tendance ; 3) On doit mettre en place ces outils pour faire la transition socioécologique et voir ainsi germer une société nouvelle. Pour cela, le Grand dialogue anime une discussion régionale qui se matérialise à travers une série d'animations auprès de différents publics dans lesquelles les rêves des citoyen-ne-s sont collectés. Autour de ces animations, une organisation structurée en groupes de travail (les cercles et branches) fait fonctionner l'initiative de manière décentralisée. Six cercles coexistent avec différents mandats et se réunissent une fois par mois lors du « cercle des cercles ». À ces cercles, sont rattachées des branches et des escouades qui œuvrent sur le terrain, comme la branche jeunesse, par exemple, qui organise des animations auprès des jeunes.

Le Grand dialogue est donc un espace hybride d'actions, d'animations, mais aussi de recherche. La vocation de cette dernière est double : collecter des données pour construire une feuille de route pour la transition socioécologique et documenter la mise en place de la démarche audacieuse et unique au Québec. Pour le premier volet, les données des animations sont collectées et synthétisées collectivement, en impliquant des citoyen-ne-s³. Pour le deuxième volet, des centaines d'heures de réunions virtuelles ont été enregistrées, autant de comptes rendus et d'ordres du jour ont été rédigés et consignés dans un Drive et plusieurs visuels et documents explicatifs ont été co-rédigés. Il s'agira bientôt de les analyser.

Ce foisonnement d'éléments de différentes natures qui composent le Grand dialogue évoque un *plurivers* (Escobar, 2018), c'est-à-dire « un monde dans lequel plusieurs mondes cohabitent »⁴, composé de métaphores, d'un nouveau narratif avec son vocabulaire particulier, d'un territoire (le Saguenay—Lac-Saint-Jean) à travers lequel se déploie la démarche, des temporalités multiples naviguant entre le passé (ce que l'on veut voir disparaître), le présent (ce que nous avons présentement) et le futur (les rêves, les aspirations, la feuille de route). Dans ce *plurivers* des personnes différentes œuvrent ensemble : un coordinateur et une coordinatrice salarié-e-s, des étudiant-e-s à contrats, des citoyen-ne-s bénévoles, des artistes, des chercheur-se-s et des organisations qui entretiennent des liens d'amitié, des liens professionnels, de voisinages et même des liens familiaux. Malgré ces multitudes différences, toutes et

tous sont lié-e-s par la volonté de changement avec des degrés multiples de radicalité et d'implications. Koro mentionne que

dans un plurivers méthodologique, les méthodes et les méthodologies ne fonctionnent pas comme des unités indépendantes, mais sont entremêlées à travers des réseaux et des connexions en constante émergence (2022, p.140, notre traduction).

Enquêter (dans) un plurivers, voici donc la tâche qui incombe à la chercheuse et au chercheur dans le Grand dialogue. Et cela sans oublier les contradictions inhérentes à ce genre d'initiatives (les conflits, les inévitables relations de pouvoir malgré le désir d'horizontalité, etc.).

4. (DÉ)TRACER LES CHEMINS

Méthode : chemin tracé à l'avance.

Il paraît bien contradictoire d'imposer un chemin tracé à l'avance aux expérimentations de la transition qui invitent à se dépasser pour agir sur les causes destructrices profondes. Considérer le Grand dialogue comme *plurivers* invite à déconstruire aussi les méthodologies à l'œuvre pour organiser la transition et la recherche. Des méthodologies qui ne suivent aucun chemin tracé à l'avance, mais plutôt les chemins tracés par le processus lui-même ; les chemins tracés par les mondes qui composent le Grand dialogue.

5. RÉFÉRENCES

- Audet, R., Segers, I., & Manon, M. (2019). Expérimenter la transition écologique dans les ruelles de Montréal : Le cas du projet Nos milieux de vie ! *Lien social et Politiques*, 82, 224- 245.
- Escobar, A. (2018). *Sentir-penser avec la terre*. Seuil.
- Haraway, D. (2016). *Staying with the Trouble*. Duke University Press.
- Koro, M. (2022). Speculative Experimentation in (Methodological) Pluriverse. *Qualitative Inquiry*, 28(2), 135- 142.
- Law, J. (2004). *After method : Mess in social science research*. Routledge.
- Ramos, J. M. (2006). Dimensions in the confluence of futures studies and action research. *Futures*, 38(6), 642- 655.
- Reason, P., & Bradbury, H. (Éds.). (2008). *The Sage handbook of action research : Participative inquiry and practice* (2nd ed). SAGE Publications.
- Villeneuve, F. (2022). *Outils méthodologiques pour intégrer des citoyens-chercheurs dans des projets en développement territorial pour la transition socio-écologique* [Présentation].
- Wittmayer, J. M., & Schöpke, N. (2014). Action, research and participation : Roles of researchers in sustainability transitions. *Sustainability Science*, 9(4), 483- 496.

³ Deux séances de synthèse collectives ont été expérimentées les 30 et 31 mars 2022.

⁴ Selon la formule des Zapatistes citée par Escobar (2018)